

**ALHIS**  
(Approches littéraires et historiques des sources)

**École d'été**  
**7-9 septembre 2010**

**Présentations des conférences et ateliers**

*Mardi 7 septembre 2010*

9 h 15 - 12 h 30 : Conférences

**Stavroula KEFALLONITIS (Université de Saint-Étienne, UMR 5189 HiSoMA-Jean Palerne) :**  
**« Qu'est-ce qu'une source quand on étudie les origines de Rome ? »**

L'étude des origines de Rome a recours à des sources singulières à la fois par leur nature, par leur transmission et par les imaginaires qui leur sont associés.

Caractérisée par son ancienneté, cette période n'est connue de nous que par très peu d'éléments contemporains et c'est essentiellement à des témoignages largement postérieurs que le chercheur a affaire. La rareté des sources directes et la complexité des sources indirectes incitent à ne pas limiter l'investigation à un seul type de documents, mais à se tourner tout à la fois vers les témoignages littéraires, épigraphiques et archéologiques.

L'incertitude qui entoure cette période a suscité à travers les siècles de nombreuses polémiques chez les historiens, qui se sont parfois opposés à son sujet en de véritables batailles rangées : ainsi ceux qui étudient les origines de Rome sont souvent amenés à devenir des historiens de l'historiographie antique, enquêtant sur la transmission et la réception des témoignages parvenus jusqu'à eux.

Les origines de Rome constituent aussi un sujet qui déchaîne en soi les passions : la Ville a conservé un impact fort sur les imaginaires, charriant une masse de représentations mentales qui continuent de faire référence. C'est pourquoi l'étude scientifique des sources relatives aux origines de Rome est au centre d'enjeux non pas seulement historiques, mais aussi idéologiques.



Bibliographie

ALFÖLDI Andreas, *Early Rome and the Latins*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1965.

BRIQUEL Dominique, *Mythe et révolution. La fabrication d'un récit : la naissance de la République à Rome*, Bruxelles, Latomus, 2007.

- CORNELL Timothy J., *The Beginnings of Rome. Italy and Rome from the Bronze Age to the Punic Wars (c. 1000-264 BC)*, Londres — New York, Routledge, 1995.
- DUPONT Florence, « 'Rome', ton univers impitoyable... », *Le Monde diplomatique*, avril 2007 : <<http://www.monde-diplomatique.fr/2007/04/DUPONT/14645>>
- Entretiens sur l'Antiquité classique, *Les Origines de la République romaine, neuf exposés suivis de discussions...*, Vandœuvre-Genève, 29 août-4 septembre 1966, Genève, Fondation Hardt pour l'Antiquité classique, « Entretiens sur l'Antiquité classique » 13, 1967.
- FROMENTIN Valérie, *Denys d'Halicarnasse, Antiquités Romaines, tome I* (Introduction générale et livre I), Paris, Les Belles Lettres, Collection des universités de France, 1998.
- GRANDAZZI Alexandre, *La Fondation de Rome. Réflexion sur l'histoire*, Paris, Les Belles Lettres, 1991.
- Id.*, *Les Origines de Rome*, Paris, Presses universitaires de France, 2003.
- HINARD François (dir.), *Histoire romaine. Tome 1, Des origines à Auguste*, Paris, Fayard, 2000.
- SORREL Christian, MULTON Hilaire (éd.), *L'idée de Rome : pouvoirs, représentations, conflits*. (Journées d'études organisées à l'École française de Rome, juillet 2003), Chambéry, Université de Savoie, coll. « Sociétés- Religions -Politiques », 2006.
- Ogilvie Robert Maxwell, *A Commentary on Livy, books 1-5*, Oxford, Clarendon Press, 1965.
- Voir aussi la bibliographie générale sur le thème de la Rome archaïque proposée par le site *Lupa Capitolina Electronica* : <<http://lupacap.fltr.ucl.ac.be>>

### **Marie-Céline ISAÏA (Université Lyon 3, UMR 5594 ARTeHIS) : « L'hagiographie latine dans l'Occident médiéval, source historique, source littéraire : bilan historiographique ».**

L'hagiographie est-elle utile pour écrire l'histoire du Moyen Âge ? De fait, les sources hagiographiques sont utilisées ces dernières années avec de moins en moins de réticences par les historiens mais au prix d'une transformation : plutôt que de parler de « sources », certains parlent du « discours hagiographique », comme pour souligner qu'ils ne sont pas dupes du caractère topique propre au genre hagiographique. Cette prise de conscience de la dimension littéraire du genre, après avoir borné l'utilisation historiographique de l'hagiographie au domaine de l'histoire des mentalités, permet un renouveau des études médiévales : les *Vitae* et les *Miracles*, envisagés comme expressions des stratégies pastorales, sont en effet le domaine privilégié d'une histoire de la communication médiévale.

#### Bibliographie théorique

- Katrien HEENE, « *Audire, legere, vulgo* : an attempt to define public use and comprehensibility of Carolingian hagiography », in *Latin and the Romance languages in the Early Middle Ages*, ed. R. WRIGHT, University Park (Pen.), 1996, p. 146-163.
- Thomas J. HEFFERNAN, « Christian Biography : Foundation to Maturity », in *Historiography in the Middle Ages*, ed. Deborah MAUSKOPF DELIYANNIS, Leiden-Boston, 2003, p. 115-156.
- Guy PHILIPPART, « L'hagiographie comme littérature : concept récent et nouveaux programmes ? », *Revue des sciences humaines*, n° 251, juil.-sept. 1998, p. 11-39.
- , « Saints d'ici-bas, saints de l'au-delà. Pour une définition du champ hagiographique », *La Maison-Dieu*, n° 237, janv.-mars 2004, p. 45-84, 181-182.
- , « Latin Hagiography before the Ninth Century : a Synoptic View », in *The Long Morning of Medieval Europe. New Direction in Early Medieval Studies*, ed. Jennifer R. DAVIS and Michael McCORMICK, Aldershot, Ashgate, 2008, p. 111-137.
- Wolfert S. VAN EGMOND, « The Audience of Early Medieval Hagiographical Texts. Some Questions Revisited », *New Approaches to Medieval Communication*, ed. Marco MOSTERT, Turnhout, 1999, p. 41-67.
- Marc VAN UYTFANGHE, « Quelques observations sur la langue de la Vie de saint Eucher, évêque d'Orléans (VIII<sup>e</sup> siècle) », dans *Latin et langues romanes. Études de linguistique offertes à József Herman*, éd. Sándor KISS, Luca MONDIN et Giampaolo SALVI, Max Niemeyer Verlag Tübingen, 2005, p. 369-382.

Titres cités

- Poitiers, du 11 au 14 septembre 2008 : colloque international « Hagiographie, idéologie et pouvoir au Moyen Âge (L'écriture de la sainteté, instrument politique) », dir. Edina BOZOKY, à paraître.
- Vie d'Isarn, abbé de Saint-Victor de Marseille (XIe siècle)*. Texte et traduction par Cécile CABY *et al.* Belles Lettres, 2010.
- Emma CAMPBELL, *Medieval Saints' Lives. The Gift, Kinship and Community in Old French Hagiography*, Cambridge, 2008 (Gallica 12).
- Isabelle CARTRON, *Les pérégrinations de Saint-Philibert*, PUR, 2010.
- Noëlle DEFLOU-LECA, *Saint-Germain d'Auxerre et ses dépendances (Ve-XIIIe siècles). Un monastère bénédictin au haut Moyen Âge*, Publications de l'Université de Saint-Étienne (CERCOR - Travaux et Recherches), 2010.
- Thomas DESWARTE, *Une chrétienté romaine sans pape. L'Espagne et Rome (586-1085)*, Paris, 2010, Éditions des Classiques Garnier, (Bibliothèque d'histoire médiévale 1).
- Michèle GAILLARD, *D'une réforme à l'autre (816-934) : les communautés religieuses en Lorraine à l'époque carolingienne*, Paris, Publications de la Sorbonne (Histoire ancienne et médiévale 82), 2006.
- Guillaume de Volpiano, *Un réformateur en son temps (962-1031). Vita domni Willelmi de Raoul Glaber*, Texte, traduction, commentaire, par Véronique GAZEAU et Monique GOULLET, Caen, 2008 (Publications du CRAHM).
- La réécriture hagiographique dans l'Occident médiéval. Transformations formelles et idéologiques*, dir. M. GOULLET et M. HEINZELMANN, Ostfildern, 2003 (Beihefte der Francia, 58).
- Monique GOULLET, *Écriture et réécriture hagiographiques. Essai sur les réécritures de Vies de saints dans l'Occident médiéval (VIIIe -XIIIe siècles)*, *Hagiologia. Étude sur la sainteté en Occident. Studies on Western Sainthood* 4, Turnhout, Brepols, 2005.
- Miracles, Vies et réécriture dans l'Occident médiéval. Actes de l'atelier «La réécriture des Miracles» (IHAP juin 2004) et SHG X-XII : dossiers des saints de Metz et Laon et de saint Saturnin de Toulouse*, dir. M. GOULLET et M. HEINZELMANN, Ostfildern, 2006 (Beihefte der Francia).
- Sources hagiographiques de l'histoire de Gorze (Xe siècle). Vie de saint Chrodegang, Panégyrique et Miracles de saint Gorgon*, éd. et trad. Monique GOULLET, Michel PARISSÉ et Anne WAGNER, Paris, Picard, 2010.
- Olivier GUILLOT, *Saint Martin de Tours, apôtre des pauvres (336-397)*, Paris, Fayard, 2008.
- Livrets, collections et textes. Études sur la tradition hagiographique latine*, dir. M. HEINZELMANN, Ostfildern, 2006 (Beihefte der Francia 63).
- Cécile LANÉRY, *Ambroise de Milan hagiographe*, Paris, 2008.
- Julien MAQUET, « Faire justice » dans le diocèse de Liège au Moyen Âge (VIIIe-XIIe siècles). *Essai de droit judiciaire reconstitué*, Liège, Genève, 2008 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres 290).
- Charles MÉRIAUX, *Gallia irradiata. Saints et sanctuaires dans le nord de la Gaule du haut Moyen Âge*, Stuttgart, Steiner, 2006 (Beiträge zur Hagiographie 4).
- Bernard MERDRIGNAC, *Les saints bretons entre légendes et histoire. Le glaive à deux tranchants*, Rennes, PUR, 2008.
- Vie de saint Thibaut de Provins*, ed. et trad. par Manuel NICOLAON, Brepols, 2007.
- Isabelle RÉAL, *Vies de saints et vie de famille. Représentation et système de la parenté dans le royaume mérovingien (481-751), d'après les sources hagiographiques*, Turnhout, Brepols (Hagiologia 2), 2001.
- Martin ROCH, *L'intelligence d'un sens. Odeurs miraculeuses et odorat dans l'Occident du haut Moyen Âge (Ve-VIIIe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2009 (Bibliothèque d'histoire culturelle du Moyen Âge 7).
- HÉRIMAN DE TOURNAI, *Les Miracles de sainte Marie de Laon. Édité, traduit et annoté par Alain Saint-Denis*, Sources d'histoire médiévale publiées par l'Institut de recherche et d'histoire des textes 36, Paris, CNRS Editions, 2008.
- Nathalie STALMANS, *Saints d'Irlande. Analyse critique des sources hagiographiques (VIIe-IXe s.)*, Rennes, PUR, 2003.
- Marieke VAN ACKER, *Ut quisque rustici et inlitterati hec audierint intellegant. Hagiographie et communication verticale au temps des Mérovingiens (VIIe-VIIIe siècles)*, Turnhout, Brepols, 2007.
- Wolfert S. VAN EGMOND, *Conversing with the saints: communication in pre-Carolingian hagiography from Auxerre*, Turnhout 2006 (Utrecht studies in medieval literacy 15).

Christiane VEYRARD-COSME, *L'Œuvre hagiographique en prose d'Alcuin. Vitae Willibrordi, Vedasti, Richarii. Édition, traduction, études narratologiques (Per verba 21)*, Florence, 2003.

**Dominique DESCOTES (Université de Clermont-Ferrand, UMR 5037 Institut d'histoire de la pensée classique-CERHAC), et Laurent THIROUIN (Université Lyon 2, UMR 5037 Institut d'Histoire de la pensée classique-GRAC) : « Les sources d'une édition critique des *Pensées de Pascal* ».**

14 h 30 - 16 h 30 : Ateliers

**Bernard JACQUINOD (Université de Saint-Étienne, UMR 5189 HiSoMA-Jean Palerne) : « Les tablettes mycéniennes comme source documentaire ».**

Des tablettes d'argile trouvées en Crète puis sur le continent ont été déchiffrées en 1952. Nous avons depuis accès à ces documents grecs du second millénaire avant J.-C. Malgré les lacunes de la graphie et le type de texte (uniquement des documents administratifs), ils constituent pour de nombreux sujets une source d'informations incontournable.

Bibliographie sommaire

John CHADWICK, Lydia BAUMBACH, « The Mycenaean Greek Vocabulary », *Glotta*, n° 41/3-4, 1963, p. 157-271, avec un supplément par L. BAUMBACH, *Glotta*, n° 49/3-4, 1971, p. 151-190.

John CHADWICK, *Le déchiffrement du linéaire B*, Pierre RUFFEL trad., Paris, 1972.

Louis DEROY, Monique GÉRARD, *Le cadastre mycénien de Pylos*, Rome, dell'Ateneo, 1965 – mauvais.

Yves DUHOUX, *Aspects du vocabulaire économique mycénien (cadastre, artisanat, fiscalité)*, Amsterdam, 1976.

Anna MORPURGO, *Mycenaean Graecitatis Lexicon*. Rome, 1963.

Leonard Robert PALMER, *The interpretation of Mycenaean Greek texts*, Oxford, 1963.

Michael VENTRIS et J. CHADWICK, *Documents in Mycenaean Greek*, Cambridge, 1973 (2<sup>e</sup> éd.).

Ebbe VILBORG, *A tentative grammar of Mycenaean Greek*, Göteborg, 1960.

**Florence GARAMBOIS-VASQUEZ (Université de Saint-Étienne, UMR 5189 HiSoMA-Jean Palerne) : « L'objet et la source : la sphère d'Archimède ».**

17 heures - 18 h 30 : Conférence

**Éliane VIENNOT (Institut universitaire de France, Université de Saint-Étienne, UMR 5037 Institut d'Histoire de la pensée classique-ICL) : « Enquête sur les origines de la 'loi salique' comme règle de succession française excluant les femmes de l'héritage de la Couronne. De l'intérêt des sources multiples ».**

Avant de figurer dans tous les manuels d'histoire des institutions politiques françaises, au titre de « première loi fondamentale » de l'État, la « loi salique », en tant que disposition empêchant les femmes d'accéder au trône, a donné lieu à d'incessantes polémiques et à d'innombrables écrits entre le moment de sa mise au point (1<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle) et les dernières restaurations de la monarchie (1<sup>e</sup> moitié du XIX<sup>e</sup> siècle). Elle devrait donc avoir été l'objet d'un grand nombre d'études au

cours des cent cinquante dernières années, généralement identifiées à l'avènement d'une recherche scientifique et sérieuse. Or il n'en est rien : sur ce chapitre essentiel de son histoire, la France navigue entre silence assourdissant et reconduite des mythes ou des erreurs dissipées depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

La conférence mettra en évidence, à partir de quelques exemples, la nécessité de croiser des sources très différentes (juridiques, historiques, littéraires...) pour parvenir à se faire une idée de la manière dont ce fleuron de « l'exception française » a été fabriqué.

#### Bibliographie

*Lois des Francs, contenant la loi salique et la loi ripuaire [...] suivant le texte de Dutillet [...] avec la traduction [...]*, éd. Jean-François-Aimé PEYRÉ, préface François-André ISAMBERT, Paris, Firmin-Didot, 1828 [unique traduction en français].

Colette BEAUNE, *Naissance de la nation France*, Paris, Gallimard, 1985 (chapitre 9 : « La loi salique »).

Ralph E. GIESEY, *Le Rôle méconnu de la loi salique. La succession royale, XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles*. Paris, Les belles lettres, 2007.

Sarah HANLEY, « The Politics of identity and Monarchic Governance in France. The Debate over Female Exclusion », in Hilda L. SMITH (dir.), *Women Writers and the Early Modern British Political Tradition*, Cambridge, C. Univ Press, 1998, p. 289-304.

Éliane VIENNOT, *La France, les femmes et le pouvoir*, Paris, Perrin, 1. *L'invention de la loi salique (Ve-XVI<sup>e</sup> siècle)*, 2006 ; 2. *Les résistances de la société (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, 2008.

Paul VIOLLET, *Comment les femmes ont été exclues en France de la succession à la couronne*, Paris, Klincksieck, 1893 [Extrait des Mémoires de l'académie des sciences, inscriptions et belles lettres 34, 1894, p. 125-178].

*Mercredi 8 septembre 2010*

9 heures - 12 h 30 : Conférences

**Bernard MEUNIER (CNRS UMR 5189 HiSoMA-Sources chrétiennes) : « Éditer une collection universitaire de textes religieux : à la croisée de plusieurs milieux ».**

Une collection nommée « Sources Chrétiennes » propose au public des textes produits par le christianisme ancien ou médiéval du bassin méditerranéen (textes latins ou grecs le plus souvent, parfois orientaux). Au niveau d'une collection, éditée et diffusée par un éditeur religieux visant un public large, comment procède-t-on pour obtenir des textes à éditer, pour trouver des collaborateurs, gérer des chantiers collectifs, susciter dans le long terme des travaux pour les volumes futurs, les faire aboutir, les transformer en livres achevés et imprimés, faire connaître et diffuser les volumes une fois parus ? Qui sont les acteurs d'une telle entreprise et quels sont leurs moyens ? Quelles sont les difficultés, scientifiques, techniques, voire commerciales, qu'une telle collection de sources rencontre, comment envisage-t-elle son avenir ? Et surtout, quel public touche-t-elle, quels services peut-elle rendre, à quelle échelle ? Telles sont les questions que cette intervention abordera.

**Aline CANELLIS (Université de Saint-Étienne, UMR 5189 HiSoMA-Jean Palerne) : « De l'édition majeure à l'édition mineure : l'exemple de l'*Altercatio Luciferiani et Orthodoxi* de saint Jérôme ».**

Le « schisme luciférien », du nom de sa figure emblématique, l'évêque Lucifer de Cagliari, a troublé l'Occident entre 360 et 400, en s'opposant à la réintégration dans l'Église des évêques qui avaient peu ou prou cédé aux ariens, lors de la deuxième session du concile de Rimini, à la fin de 359. L'étude de cette crise est rendue difficile par la rareté, l'état fragmentaire et l'hétérogénéité de la documentation antique qui nous est parvenue. De plus, cette crise a été abusivement confondue avec le conflit qui, de 366 à 375 environ, a opposé l'antipape Ursinus à l'évêque de Rome, Damase ; car on a longtemps cru, à tort, que les lucifériens soutenaient le compétiteur de Damase, d'autant que ce dernier se trouvait être lui-même la cible des schismatiques.

Deux œuvres principalement nous permettent de retracer aujourd'hui l'histoire de ce schisme luciférien : d'une part, l'*Altercatio Luciferiani et Orthodoxi* de JÉRÔME, dialogue fictif, écrit autour de 380, en Orient ou en Occident – on ne sait –, défendant la réintégration des évêques plus ou moins faillis ; d'autre part, le *Libellus Precum*, supplique écrite à Constantinople, et présentée officiellement aux empereurs Valentinien II, Théodose et Arcadius (383/384), par deux prêtres occidentaux FAUSTIN et MARCELLIN, qui contestent cette réintégration. Tout oppose ces deux œuvres : les auteurs et leurs intentions, autant que le genre littéraire et leurs destinataires. Ouvrages l'un et l'autre de partisans engagés, il fallait pouvoir les lire en parallèle.

La présente contribution a pour but de montrer l'intérêt de l'édition parallèle de ces deux textes-sources. Elle montrera en particulier comment pour l'*Altercatio Luciferiani et Orthodoxi*, texte qui n'avait pas été scientifiquement édité depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, il a été possible d'en faire une *editio maior* dans le *Corpus Christianorum Series Latina*, puis une *editio minor* dans la Collection des Sources Chrétiennes : collation des manuscrits, stemma, établissement du texte, histoire du texte (tradition manuscrite et imprimée), tradition indirecte, mais aussi introduction, traduction et notes.

#### Bibliographie sommaire

Édition de l'*Altercatio Luciferiani et Orthodoxi* de saint Jérôme pour le *Corpus Christianorum* (ed. maior) = *CCSL* 79 B, Turnhout, décembre 2000.

Édition de l'*Altercatio Luciferiani et Orthodoxi* / *Débat entre un Luciférien et un Orthodoxe* de saint Jérôme (ed. minor) = *Sources Chrétiennes*, n° 473, Paris, avril 2003.

Édition du *Libellus Precum / Supplique aux Empereurs de Faustin [et Marcellin]* (ed. maior pour les Sources Chrétiennes, n° 504, Paris, Le Cerf, septembre 2006).

**Catherine VOLPILHAC-AUGER (ENS Lyon, UMR 5037, Institut d'Histoire de la pensée classique-CERPHI) : « Entre histoire, philosophie et littérature, l'édition critique des *Œuvres complètes* de Montesquieu ».**

Montesquieu fait partie des rares auteurs qui soient revendiqués comme objet d'étude par les historiens, les littéraires et les philosophes (auxquels il faudrait ajouter les juristes, ou du moins les historiens du droit). Cela amène à considérer l'édition critique de ses œuvres d'une manière particulière, sans nier ce qui fait la spécificité de l'édition en cours de ses *Œuvres complètes* : l'apport des manuscrits et l'attention portée à la cohérence de l'œuvre. Cas exceptionnel pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, Montesquieu devient par là cas exemplaire pour l'édition critique.

#### Bibliographie

Montesquieu (UMR 5037) :

<http://montesquieu.ens-lyon.fr/>

Lire Montesquieu : les enjeux d'une édition :

<http://lire-montesquieu.ens-lyon.fr/html/montesquieu/accueil.html>

Catherine Volpilhac-Auger : Onze mille pages : les *Œuvres complètes* de Montesquieu à Oxford : projet, réalisations, perspectives (février 2005) », *Astéris*, n° 4 (Avril 2006).

<http://asterion.revues.org/document587.html>

Carole Dornier, édition en ligne du tome I des *Pensées* de Montesquieu :

<http://www.unicaen.fr/services/puc/sources/Montesquieu/>

Dictionnaire Montesquieu :

<http://dictionnaire-montesquieu.ens-lyon.fr/index.php?id=52>

*Œuvres complètes* de Montesquieu, édition en 21 volumes (12 parus depuis 1998) rattachée à l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines (Lyon) depuis 2000 et publiée par la Voltaire Foundation (Oxford) :

Montesquieu, *Œuvres et écrits divers (1700-1727)*, *Œuvres complètes*, t. 8, 2003 (Voltaire Foundation, Université d'Oxford), p. xvii-xxxvii (P. Réat).

Montesquieu, *De l'esprit des lois (manuscrits)*, *Œuvres complètes*, t. 3-4, 2008, introduction, V, p. cxxv-cxlv : « Éditer un manuscrit de l'Âge classique : principes de cette édition » (C. Volpilhac-Auger).

#### 14 h 30 - 18 heures : Ateliers

**Éric PERRIN-SAMINADAYAR (Université Montpellier 3, UMR 5189 HISOMA-Jean Palerne) : « Éditer des inscriptions au XXI<sup>e</sup> siècle. Enjeux, problèmes et méthodes ».**

**Manuel DE SOUZA (UJM, EA 3722 CERHI) : « Retour sur la tripartition *sacer, sanctus, religiosus* : le dossier épigraphique de Fondi et ses tribulations éditoriales ».**

Il s'agira de revenir sur le dossier épigraphique des cippes de l'aire funéraire de L. Domitius Phaon à Fondi (Latium, Italie) édifiée à la fin du règne de Néron et dont les premiers éléments ont été publiés en 1911 par l'archéologue italien Giulio Q. Giglioli. Trois pierres ont été découvertes et publiées par Giglioli dans la revue *Ausonia*, avec des textes assez semblables à quelques détails près, dont la qualification du lieu sur deux des trois cippes de « sacré, saint et religieux » alors qu'il n'est

qualifié que de « saint et religieux » sur le troisième. C'est ce dernier document qui est repris dans la mention de la découverte par l'Année épigraphique en 1914 et auquel renvoient la plupart des études ultérieures tout en indiquant la présence de la tripartition sacer, sanctus, religiosus sur les pierres de Fondi. Le dossier s'est compliqué par la découverte de nouvelles pierres en 1968 qui ont été mises en rapport avec celles de Giglioli, perdues depuis leur invention et malgré, à nouveau, des différences de « détail ». Après une étude du dossier éditorial, je reviendrai sur la portée de la présence de la tripartition des catégories du droit divin sur les cippes de Fondi.

#### Bibliographie indicative

Giulio Q. GIGLIOLI, « Note archeologica sul *Latium novum* », *Ausonia*, IV, 1911, p. 39-116 (III. « I sepolcra di L. Domitius Phaon », p. 71-83.

*L'Année épigraphique*, 1914, n° 219.

Giovanni PESIRI, « Iscrizioni di Fondi et del circondario », dans *Epigraphica XL*, 1-2, 1978, p. 162-184.

Marco MANNINO, « Il sepolcro di L. Domitius Phaon : storia e diritto tra epigraphia e archeologia », *Theodor Mommsen e il Lazio Antico*, ed. F. MANNINO, M. MANNINO et D. F. MARAS, *Studia Archeologica*, 172, L'Erma di Breitschneider, Rome, 2009, p. 151-174.

#### **Christelle BAHIER-PORTE (UJM, UMR 5037, Institut d'Histoire de la pensée classique-ICL) : « Choisir un texte de base. L'exemple de Lesage ».**

Cet atelier rendra compte de l'importance du choix du texte de base pour l'édition d'un texte, choix qui peut parfois influencer sur la réception de l'œuvre éditée, voire sur son interprétation. Nous prendrons deux exemples qui posent deux types de problèmes méthodologiques différents : un roman édité en 1707 puis réédité par l'auteur en 1726 dont nous ne disposons pas de manuscrit (*Le Diable boiteux*) mais dont l'histoire éditoriale est riche d'enseignements et une pièce de théâtre (*La Tontine*) dont nous disposons de manuscrits qui ne correspondent pas à la version éditée par l'auteur.

#### Quelques éditions de référence

Alain-René LESAGE, , *Recueil des pièces mises au Théâtre-Français*, 2 vol., Paris, Barois fils, 1739.

—, *Théâtre*, éd. Maurice BARDON, Paris, Garnier, 1948.

—, *Le Diable boiteux. Texte de la deuxième édition avec les variantes de l'édition originale et du remaniement de 1726. Précédé d'une « Étude de bibliographie matérielle » par Roger Laufer*, Paris-La Haye, Mouton, 1970.

#### Sur Lesage et l'édition

C. BAHIER-PORTE, *La Poétique d'Alain-René Lesage*, Paris, Champion, 2006.

Roger LAUFER, *Lesage ou le métier de romancier*, Paris, Gallimard, 1971.



*Jeudi 9 septembre 2010*9 heures - 12 h 30 : Conférences et atelier

**Michèle BRUNET (IUF, Université Lyon 2, UMR 5189, HISOMA) : « Les *Digital Humanities* appliquées aux sciences de l'Antiquité – L'édition et la publication électroniques de sources latines et grecques : questions théoriques et pratiques ».**

**Jean-Claude BONNET (CNRS, UMR 8599, CELLF XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), « Édition et critique : la fin d'un ancien clivage ? »**

Le fameux débat sur la «Nouvelle critique» a révélé et nourri de profonds antagonismes au sein de la discipline littéraire durant de longues années. On opposait la tradition philologique et la perspective critique comme des territoires irrémédiablement séparés. Ceux qui rédigeaient des essais et ceux qui faisaient de l'édition de textes étaient convaincus d'exercer deux métiers bien distincts et se méprisaient les uns les autres en toute bonne conscience, car chaque prétendait représenter le vrai cœur et la vérité de la discipline.

Avec le temps, ce vieux clivage a fini par s'émousser. L'édition de texte intégra progressivement ce qu'il y avait de meilleur dans les acquis récents de la critique. Cela produisit un renouvellement incontestable de l'histoire littéraire. J'indiquerai par quelques exemples comment tendent à se concilier aujourd'hui de façon féconde dans le travail d'édition (établissement du texte, annotation, commentaire) les perspectives trop longtemps séparées de la philologie et de la critique.

**Catherine VOLPILHAC-AUGER (ENS Lyon, UMR 5037, Institut d'Histoire de la pensée classique-CERPHI) : « L'édition scientifique ».**

14 h 30 - 18 h 00 : Ateliers et synthèse

**Bruno BUREAU (Université Lyon 3, EA 664, CEROR), Sarah LABORIE (Université Lyon 3, EA 664, CEROR) et Cécile PARRAS (Université Lyon 3, EA 664, CEROR) : « *Hyperdonat*. Du manuscrit à l'hypertexte dans le cas des commentaires. Démonstration d'une chaîne éditoriale possible et initiation pratique ».**

**Antony McKENNA et Fabienne VIAL-BONACCI (UJM, UMR 5037 Institut d'Histoire de la pensée classique-ICL) : « Du manuscrit à l'édition électronique : l'exemple de la correspondance de Pierre Bayle ».**

Une rapide présentation de Bayle et de sa correspondance (1 600 lettres environ, quelque 10 000 pages); présentation de la base de données au moyen de laquelle nous préparons l'édition critique de cette correspondance – sur papier (8 volumes parus) et électronique (édition affichée sur le site de la Fondation Voltaire à Oxford et, sous forme SPIP, sur le site de l'UJM). Les fonctionnalités de l'édition électronique: l'accomplissement des tâches ordinaire de la philologie classique ; d'autres approches rendues possibles par les media modernes.

Bibliographie

- Les Réseaux de correspondance en Europe (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle): matérialité et représentation*, dir. Pierre-Yves BEAUREPAIRE et Antony MCKENNA, Saint-Étienne, Presses de l'Université, 2006.
- A. MCKENNA, « Les réseaux de correspondance du jeune Bayle », dans *La Plume et la toile : pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*, dir. Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Arras, Presses de l'Université d'Artois, 2002, p. 53-69.
- A. MCKENNA, « La correspondance de Pierre Bayle », dans *Les Grands Intermédiaires de la République des lettres*, dir. Hans BOTS, Christiane BERKVENS STEVELINCK et Jens HÄSELER, Paris, Éditions Honoré Champion, 2005, p.307-338.
- A. MCKENNA et A. LEROUX, « Les réseaux de correspondance de Pierre Bayle : réalité éphémère et dynamique sociale », *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, 2010/06, p. 61-96.

**Stéphanie DORD-CROUSLÉ (ENS Lyon, UMR 5611 LIRE) et Raphaël TOURNOY (ISH UMS 1798 Service d'ingénierie documentaire) : « Présentation du projet d'édition en ligne des dossiers de *Bouvard et Pécuchet* (Flaubert) ».**

Les dossiers préparatoires que Gustave Flaubert a constitués pour la composition de *Bouvard et Pécuchet*, son dernier roman, posthume et inachevé, se caractérisent d'abord par leur complexité. Celle-ci est due aussi bien à la singularité du projet flaubertien qu'à l'état d'inachèvement dans lequel se trouve ce véritable « chantier documentaire », particulièrement en ce qui concerne la sélection et le classement des citations qui devaient constituer la matière d'un second volume, dont seuls certains fragments ont été édités depuis la mort de Flaubert. Pour répondre aux différents défis que représente l'édition intégrale de ce corpus, le projet de recherche qui s'est constitué autour de l'UMR lyonnaise LIRE vise à proposer une édition électronique s'appuyant sur un site Web (<http://dossiers-flaubert.ish-lyon.cnrs.fr/>) au sein duquel les visiteurs pourront non seulement accéder aux images fac-similées des manuscrits accompagnées de leur transcription accessible en mode aussi bien diplomatique que linéarisé, mais pourront également expérimenter une ou plusieurs reconstitution(s) conjecturale(s) de l'organisation du second volume de *Bouvard et Pécuchet*.

Après avoir présenté le corpus, la présentation exposera la démarche suivie pour définir, identifier et décrire les unités de base permettant de conserver aux fragments textuels isolés par Flaubert la mobilité qu'ils requièrent, sans les figer dans un ordre de présentation arbitraire. Cette démarche heuristique fait apparaître ainsi l'interdépendance des choix de structuration, d'encodage et de conception des interfaces d'édition, caractéristique des projets d'édition électronique.

Bibliographie succincte

- [Sur la page d'accueil du site : <http://dossiers-flaubert.ish-lyon.cnrs.fr/>, accès à la totalité de la production liée au projet ANR-BOUVARD déposée sur HAL-SHS].
- Norioki SUGAYA, *Flaubert épistémologue. Autour du dossier médical de Bouvard et Pécuchet*, Amsterdam, Rodopi (Faux Titre – 346), 2010.
- Stéphanie DORD-CROUSLÉ et Emmanuelle MORLOCK-GERSTENKORN, « L'édition électronique des dossiers de *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert : des fragments textuels en quête de mobilité », communication au colloque « Le patrimoine à l'ère du numérique : structuration et balisage » organisé à Caen les 10 et 11 décembre 2009 par Catherine Bougy, Carole Dornier et Catherine Jacquemard ; à paraître en 2010.
- Vincent MALLERON, « Text lines and snippets extraction for 19th century handwriting documents layout analysis », in *10th International Conference on Document Analysis and Recognition*, Barcelona, Espagne, 2009 [disponible sur HAL].
- Stéphanie DORD-CROUSLÉ et Emmanuelle MORLOCK-GERSTENKORN, « Le 'modèle abstrait' du corpus *Bouvard* : première approche », communication à la journée d'étude « Constitution et exploitation de corpus issus de manuscrits. Lectures, écritures et nouvelles approches en

recherche documentaire » organisée par Cécile Meynard et Thomas Lebarbé à Grenoble le 12 mars 2009 [à paraître ; disponible sur HAL].

Atsushi YAMAZAKI, « Le dossier 'Philosophie' de *Bouvard et Pécuchet* : Hegel et Spinoza », dans *Gustave Flaubert - La revue des lettres modernes*, n° 6 « Fiction et philosophie », sous la dir. de Gisèle SÉGINGER, Minard, 2008, p. 225-253.

### Synthèse

**Annick PETERS-CUSTOT (UJM, UMR 8584 LEM-CERCOR).**